

Un quotidien terrifiant

Autor(en): **mh**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277707>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'un canton à l'autre

tement son droit de vote, c'est-à-dire son pouvoir de citoyenne.

Beaucoup de femmes ne veulent pas utiliser un bulletin de parti et prennent un bulletin blanc et y inscrivent des noms de femmes.

Ces citoyennes oublient qu'une élection à la proportionnelle comprend :

1. une répartition des 100 sièges entre les partis qui ont obtenu le quorum (7 %),
2. la désignation des candidats qui ont obtenu le plus de voix et qui occupent les premiers sièges attribués aux partis.

En oubliant de mettre le nom d'un parti sur un bulletin de vote, on ne tient pas compte de la première répartition ce qui est une erreur. On passe directement à la désignation des candidats sans leur avoir au préalable fait « une place ».

Actuellement (septembre 1985) il y a au Grand Conseil genevois 27 femmes sur 100 (27 %). Espérons que le 14 octobre, elles seront plus nombreuses pour défendre les intérêts des femmes. C'est, en effet, dans la prochaine législature que se décidera la création d'un bureau cantonal pour les questions féminines. — (jbw)

UN QUOTIDIEN TERRIFIANT

Après « Quelque part... une femme », pour lequel elle a obtenu en 1984 le Prix d'encouragement de l'Etat de Berne, Bernadette Richard vient de publier son second roman, « La femme déserte »¹.



Bernadette Richard.
(photo Magali Germond)

Après l'histoire d'une jeune femme de trente ans à la recherche de son identité, elle nous conte celle d'une femme de cinquante ans, à la recherche d'un sens à donner à sa vie. Elle (les personnages de Bernadette Richard n'ont pas de nom) a tout sacrifié à sa vie de famille, à son époux et à ses enfants, et, en en prenant conscience, se rend compte de l'inutilité de ce sacrifice. Le thème n'est certes pas nouveau, mais il est traité ici avec une acuité rare. Terrifiant, le monde de cette « femme-ménage-balai-silence », d'autant plus qu'il est le quotidien (insoupçonné souvent) de nombreuses femmes. Terrifiant et insupportable, au point qu'Elle ne le supportera plus et finira par se donner la mort. La fin est abrupte, soudaine, mais elle est la seule réponse possible au désespoir de cette femme qui comptait sur le retour de sa fille pour commencer à vivre mais qui n'aura pas su trouver le contact avec « la petite, cette chair d'elle ». L'adolescente est devenue femme, la mère n'a plus de rôle à jouer : pour elle, la partie est finie, elle n'a plus qu'à quitter la scène. — (mh)

¹ « La femme déserte », de Bernadette Richard, aux éditions Pierre-Marcel Favre.

identique au féminin...

A sa clientèle féminine, la BCG propose aide et conseils en matière financière, bancaire et sociale.

Située 34 avenue de Frontenex (tél. 35 88 32), notre nouvelle agence est dirigée par Madame Marie-Antoinette Huguenin. Entourée de collaboratrices qualifiées et enthousiastes, elle propose à nos clients tant masculins que féminins l'éventail complet des services qu'assurent les 14 agences de la BCG.

Seule à Genève, une agence au féminin, identique aux autres... identique au féminin.

Banque hypothécaire du canton de Genève, votre banque cantonale

BCG 